

Dimanche 14 janvier 2024

(2^{ème} dimanche ordinaire) Année B

« Venez et vous verrez ».

Après les joies du temps de Noël, nous reprenons le temps ordinaire, et nous recommençons par le commencement, c'est-à-dire la « suite du Christ », ce qu'on appelle en latin la sequela Christi, qui est notre lot à tous. Tout chrétien, par son baptême et par sa foi, est tenu de chercher à suivre le Christ, là où il est, dans son état de vie, dans les bons jours comme les mauvais.

Mais qu'est-ce que cela veut dire concrètement suivre le Christ ? La réponse n'est pas si simple. Les américains ont une abréviation célèbre : WWJD c'est-à-dire What Would Jesus Do ? C'est-à-dire qu'est-ce que ferait Jésus à ma place ? Voilà effectivement une manière de suivre le Christ. Essayer de l'imiter concrètement dans le quotidien de nos vies. Ce thème de l'imitation du Christ est un thème classique de la spiritualité et nous avons, bien sûr, à notre disposition, le plus célèbre livre de piété chrétienne qui a traversé les siècles : l'Imitation de Jésus-Christ. C'est vraiment un livre fondamental, et pas seulement pour les débutants parce que c'est un livre qui nous place vraiment dans les sentiments de Jésus, qui nous montre son point de vue sur les choses, sur le monde, sa manière d'agir et donc nous avons là, avec l'Imitation, un abrégé de vie chrétienne extrêmement précieux. Moi, je peux dire que j'ai été formé par l'Imitation. Mais, Ste Thérèse de Lisieux disait la même chose. C'est vraiment la formation de base du disciple du Christ. « Venez et vous verrez ». Ce passage d'Évangile nous qualifie nous-même de disciples, à la suite des quatre premiers disciples appelés : Pierre, André, Jacques et Jean.

Donc, si un élément important de la suite du Christ consiste à imiter Jésus, un autre élément important, c'est : se reconnaître disciple du Christ. C'est un mot important « disciple », et pourtant, c'est un mot un peu suspect. Dans notre monde qui ne connaît plus, en fait, la religion, le mot « disciple » a un peu un relent de secte. On est le disciple d'un gourou. Donc on est forcément un illuminé et surtout un pauvre abruti qui se fait vider sa carte bleue. Un disciple, c'est quelqu'un qui reçoit l'enseignement d'un maître. Le côté « enseignement » est donc très important. Or, c'est peu de dire que l'enseignement n'est pas à la mode. Chacun s'imagine qu'il peut tout apprendre par lui-même, rien qu'en navigant sur un écran. Non. Nous sommes disciples du Christ donc cela veut dire que nous recevons de lui un enseignement supérieur à tous les autres.

En plus, il est important de faire le lien entre disciple et discipline. Tout le monde comprend bien cela quand on parle de discipline sportive. Mais c'est évidemment aussi le cas quand il s'agit de discipline spirituelle ou religieuse. Il n'y a donc pas de suite du Christ sans discipline de prière, sans une discipline de vie et de mœurs. Jésus n'oblige personne à le

suivre, mais si tu le suis, tu ne peux pas faire tout et n'importe quoi. Disciple va avec discipline. Bien sûr, cela s'acquiert avec le temps ; on n'a pas la même discipline de vie chrétienne à 20 ans ou à 60 ans mais il y n'y a pas de disciple sans discipline, et je pense souvent à cette phrase du pasteur Bonhoeffer : « Si tu veux être libre, procure-toi une discipline ».

Donc, voilà les contours de la suite du Christ : chercher à imiter Jésus, recevoir un enseignement comme des disciples et vivre une discipline chrétienne. Mais je voudrais ajouter un élément supplémentaire dans cette suite du Christ : vraiment, se laisser conduire par l'Esprit-Saint. De plus en plus, je pense que la suite de Jésus consiste à être docile à l'Esprit de Dieu comme Lui l'était. Aller là où l'Esprit-Saint nous dit d'aller, faire ce que nous sentons qu'Il nous dit de faire, plutôt que de chercher à suivre un modèle pré-établi, fût-il le modèle parfait du Fils de Dieu.

La suite du Christ n'est pas seulement un mimétisme mais une véritable liberté créatrice sous l'impulsion de l'Esprit.

On peut donc terminer en se posant ces questions : est-ce que j'ai toujours un grand désir de suivre Jésus, de le suivre Lui, plutôt que n'importe qui d'autre, d'être son disciple, si j'ose dire à la vie à la mort ?

Et la deuxième question, c'est : pour cela, est-ce que je m'efforce d'être attentif à ce que me suggère l'Esprit-Saint jour après jour, dans toutes mes décisions, en vue d'une plus grande liberté intérieure, pour la confusion du démon et pour la gloire de Dieu ?

Ainsi soit-il.